

North American Drought Monitor – Octobre 2007

CANADA : Dans l'ensemble, les conditions de sécheresse se sont dissipées en octobre, sauf dans le Centre de l'Alberta et dans une zone centrée dans le Nord-Est de l'Ontario et le Sud-Ouest du Québec. À l'exception de la Colombie-Britannique, le pays a bénéficié de températures se situant entre 1 et 5 degrés Celsius (2-9 degrés Fahrenheit) au dessus de la normale, la région la plus choyée à cet égard étant le Sud de l'Ontario. Les précipitations ont varié à la grandeur du pays, et de puissants systèmes dépressionnaires ont apporté de fortes pluies sur la côte est et la cote ouest.

On note peu de changements dans les conditions arides qui sévissent dans tout le Sud des Prairies et en Colombie-Britannique. Des conditions que l'on peut qualifier de modérément arides persistent dans une zone considérable au sein de cette vaste région. Dans le Centre de l'Alberta, la couche superficielle du sol manque d'humidité, la région ayant reçu moins de 25 mm (0,98 po.) de pluie ces deux derniers mois.

Il en va tout autrement des conditions en Ontario, où la plupart des régions ont été copieusement arrosées ces derniers mois. Malgré des précipitations ayant atteint jusqu'à 275 mm (10,83 po.) dans le Nord-Ouest de l'Ontario pendant cette période, plusieurs zones situées dans cette région sont toujours classées anormalement sèches à cause d'un déficit hydrique qui s'est développé sur une longue période. Dans la plupart du Sud de l'Ontario, et notamment dans les régions antérieurement classées comme modérément à extrêmement arides, on a enregistré entre 50 mm et 125 mm (1,97-4,92 po.) de pluie, ce qui a légèrement amélioré la situation.

Une zone centrée sur le Nord-Est de l'Ontario et le Sud-Ouest du Québec a été classée anormalement à très aride, du fait que les précipitations se sont situées légèrement sous les normales pendant toute la saison de croissance et sous les normales cet automne.

Malgré les importantes précipitations enregistrées dans une grande partie des régions atlantiques, certaines zones du Sud du Nouveau-Brunswick connaissent des conditions anormalement arides à cause d'un manque de pluie. Les réserves d'eaux souterraines ont été fortement touchées, le débit des cours d'eau étant réduit de plus de moitié par rapport à la moyenne, et des avis ont été lancés pour restreindre la consommation d'eau.

Remerciements :

Nous tenons à remercier les organismes suivants de nous avoir fourni les rapports et les évaluations nécessaires à la préparation du volet canadien du North American Drought Monitor :

Les bureaux régionaux et les bureaux de district d'AAC-ARAP
Environnement Alberta
Agriculture, Alimentation et Développement rural Alberta
Le ministère de l'Environnement de C.-B. (River Forecast Centre)

Environnement Canada
Manitoba Hydrologic Forecast Centre
Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts
Le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario – (Low Water Response)
Saskatchewan Agriculture Food and Rural Revitalization
Saskatchewan Watershed Authority

ÉTATS-UNIS : Les températures ont été clémentes en octobre dans les deux tiers de l'Est des États-Unis. Des records remontant à 113 ans dans les moyennes de température mensuelles ont même été battus dans cinq États (Pennsylvanie, Maryland, Delaware, New Jersey et Rhode Island). Les moyennes de température étaient inférieures aux normales dans les États du littoral pacifique. Le mois d'octobre aura été sec dans tout le Sud-Ouest du pays et dans certaines parties du Sud-Est et des Plaines du Sud, mais des conditions humides ont prévalu dans de nombreuses régions allant du Centre et des Plaines du Nord à la côte est, ainsi que dans plusieurs régions du Nord-Ouest des É.-U. Globalement, les conditions de sécheresse se sont améliorées en octobre. Ainsi, 50,1 % de la partie continentale des États-Unis étaient considérée comme anormalement sèche ou en proie à la sécheresse à la fin du mois, comparativement à 58,7 % au début du mois. Des pluies réparatrices sont tombées dans plusieurs endroits du Sud-Est, mais elles sont passées à côté d'une grande partie de la zone la plus aride. La sécheresse pérenne s'est poursuivie dans une grande partie du Sud-Est et de l'Ouest, et des conditions arides ont été observées dans d'autres régions du pays.

En octobre, les zones touchées par des conditions variant d'anormalement à extrêmement sèches (D0-D2) se sont contractées dans les États du Nord-Est et plus au sud le long du littoral atlantique, ainsi qu'en périphérie de la zone la plus aride du Sud-Est. Les conditions de sécheresse anormales à extrêmes (D0-D3) ont cédé du terrain dans les États du Nord-Ouest et dans le Nord des Rocheuses. Dans le Sud-Est, les conditions de sécheresse extrêmes à exceptionnelles (D3-D4) ont perdu un peu de vigueur, mais des records de sécheresse ont été observés sur plusieurs échelles de temps. Selon les données météorologiques enregistrées depuis 113 ans, le Tennessee a connu les périodes décembre-octobre, janvier-octobre et février-octobre les plus sèches de son histoire, tandis que la Caroline du Nord a connu la plus sèche période mai-octobre de son histoire.

L'aridité persistante a épuisé les réserves d'humidité du sol, détruit les pâturages et asséché les cours d'eau. Les réserves d'humidité du sol et les débits des cours d'eau (observés et calculés par modélisation) ont été plus particulièrement touchés dans les zones de sécheresse du Sud-est et de l'Ouest, ainsi que dans la partie supérieure des Grands Lacs. Dans le Sud-Est, l'assèchement des cours d'eau a atteint ou frise des niveaux records; les débits de certains cours d'eau étaient réduits de plus de moitié par rapport aux anciens records, tandis que plusieurs puits profonds, étangs et sources étaient à sec. Les réservoirs qui approvisionnent les grands centres ont continué de baisser, à tel point que certaines agglomérations (Atlanta, en Georgie et plusieurs villes de Caroline du Nord) n'ont plus que trois mois de réserve. De nombreuses villes ont imposé des limites à la consommation d'eau potable. En Caroline du Nord, le gouverneur Easley a déclaré que

« si la pluie ne tombe pas en quantité suffisante, certaines régions seront confrontées à la possibilité à peine imaginable de devoir se priver d'eau, voir d'en manquer tout simplement ». La faiblesse du niveau du lac Lanier, qui dessert Atlanta, a contraint les gouverneurs de Georgie, d'Alabama et de Floride, ainsi que plusieurs gestionnaires de ressources en eau, à se réunir pour modifier les pratiques de gestion des réserves hydriques de ce lac.

Selon un rapport de l'Université du Nebraska, le niveau du lac Mead (dans le Sud-Ouest des É.-U.) continue de baisser. En octobre 2007, la profondeur de ce lac atteignait 1111,1 pi (338,7 m), soit 15 pi (4,6 m) de moins que l'an dernier à la même époque, et le plus bas niveau enregistré en octobre depuis 1964, ainsi que le quatrième plus faible niveau depuis qu'on a commencé à surveiller la profondeur du lac, il y a 70 ans. Plusieurs incendies aux effets désastreux ont touché plus de 500 000 acres (202 343 hectares) de terres dans le Sud de la Californie, du comté de Santa Barbara à la frontière du Mexique. Au moins 1500 résidences ont été incendiées et neuf personnes ont péri. La période de sécheresse extrême observée dans le Sud californien pendant l'année écoulée, voire les deux dernières années, a été interrompue par des conditions humides au printemps 2006 (mars à mai). Ces conditions ont stimulé la pousse de la végétation, qui s'est transformée en matière combustible; les vents Santa Ana chauds et secs qui ont soufflé en octobre ont fait le reste.

MEXIQUE : En octobre, les précipitations moyennes pour le pays se sont établies à 79,3 mm (3,17 po), ce qui représente une hausse de 5 % par rapport à la moyenne climatologique (75,3 mm ou 3,01 po.). Selon le service météorologique national (SMN), octobre 2007 figurait au 30^e rang en fait de hauteur de précipitation, sur une période allant de 1941 à 2006.

Les pluies tombées au cours du mois étaient attribuables à deux ouragans (Juliette et Kiko, au large de la côte pacifique), au passage de deux vagues d'instabilité tropicale, à des systèmes dépressionnaires, à de vastes zones d'instabilité atmosphérique, et aux effets des fronts froids n^{os} 3 et 4 qui ont déferlé sur le golfe du Mexique.

Les États qui ont reçu le plus de pluies étaient, en ordre décroissant, le Tabasco (133 % de plus que la moyenne), le Chiapas (114 %), le Campeche (101 %), le Veracruz (34 %), le Guerrero (28 %) et le Yucatán (20 %). À l'inverse, les États qui ont connu un bilan de précipitations déficitaire, étaient, en ordre décroissant de gravité, le Baja California (98 % en dessous de la moyenne), le Sonora (95 %), le Coahuila (83 %), le Nuevo León (76 %), le Sinaloa (72 %) et le Baja California Sur (71 %).

Les conditions de sécheresse décrites le mois dernier ont persisté dans le Nord-Ouest du Sonora et de la péninsule de Baja California. Dans cette dernière, on a observé une légère expansion de la zone D0 dans la pointe sud. Près de la frontière É.-U.-Mexique, les feux de brousse ont rasé près de 31 300 ha (77 500 acres) de terres, principalement dans les régions de Tecate, d'Ensenada, de Rosarito Beach et de Tijuana. Dans ces zones, la végétation étaient principalement constituée d'herbages, d'arbustes et de broussailles.

Les régions classées D0 ont surtout pris de l'expansion vers le Nord et l'Ouest du pays. Les zones D0 reclassées D1 englobaient plusieurs parties des États du Chihuahua, du Sinaloa, du Durango, du Nayarit, Zacatecas, de Jalisco et du Michoacán. De nouvelles zones ont été classées D2 à partir du Sud du Durango en allant jusqu'au Nord du Jalisco et du Michoacán.

En raison des pluies exceptionnellement fortes déclenchées par le puissant front froid n° 4, les conditions de sécheresse, qui perduraient depuis plusieurs mois dans le Sud du Veracruz et l'Est de l'Oaxaca, du Tabasco et du Chiapas, se sont apaisées. D'importants dégâts ont été rapportés dans les zones agricoles, notamment la dévastation complète des récoltes de maïs, de haricots, de tubercules, de riz, de cacao, de canne à sucre et de noix de coco.

Le front froid n° 4 a également mis un terme aux conditions de sécheresse qui sévissaient dans la majorité de la péninsule du Yucatan (le Campeche et la plupart du Yucatán). Par contre, la partie la plus à l'Est a été classée D1 en raison de l'intensification des conditions arides.

Selon la commission nationale de l'eau (CONAGUA) les niveaux des réservoirs du Centre-Nord, du Nord-Est, du Centre et du Sud du pays ont monté légèrement. À l'inverse, les niveaux des réservoirs du Nord-Ouest du Mexique ont baissé en octobre.